**Alexa, Cortana ou encore récemment Diella, ministre en Albanie. Toutes ces intelligences artificielles ont été féminisées. Dès 2019, l'Unesco alertait à ce sujet et une enseignante en marketing éthique, Sylvie Borau, relance le débat. L'anthropomorphisme pour les IA doit cesser, affirme-t-elle.**

Elles s'appellent Alexa, Cortana, Diella, ce sont parfois des actrices comme Tilly Norwood, qui fait polémique à Hollywood. Leur point commun ? Ces intelligences artificielles ont toutes été féminisées.

Depuis des années, les IA se conjuguent très souvent au féminin et cette féminisation a déjà suscité des critiques par le passé. Dès 2019, l’Unesco alertait sur "la soumission ‘féminine’ de Siri et la servilité exprimée par tant d’autres assistants numériques ayant l’aspect d’une jeune femme". Et de souligner que "Le fait que la voix des assistants vocaux soit féminine envoie comme signal que les femmes sont serviables, dociles, toujours prêtes à aider. (…) L’assistant vocal répond toujours aux demandes, quels que soient leur ton ou leur hostilité."

En 2021, Apple avait d’ailleurs fait marche arrière, laissant le choix pour sa version américaine de Siri.

Mais pour Sylvie Borau, professeure de marketing éthique à l’école de commerce TBS éducation de Toulouse et chercheure affiliée à l'IAST, Institute For Advanced Study in Toulouse, la nomination début septembre de Diella, cette ministre virtuelle chargée des marchés publics en Albanie, a de quoi inquiéter. Celle qui a signé une thèse sur la représentation des femmes dans la publicité a réagi dans The Conversation et répondu à nos questions.

France culture, 5 octobre 2025